

Car déjà les feuilles plus fortes,
Après ces prologues charmants,
Font aux branches qui semblaient mortes
Bouffer la robe du printemps.

Voici ta couche qui s'embaume,
Les mésanges sont à leurs nids,
Et de l'hiver le blanc fantôme
Ne fait plus frissonner tes nuits.

Les gnomes te feront des toiles
Si tu crains de trembler encor ;
C'est dans ce but que les étoiles
Laissent tomber de longs fils d'or.

Mais non, tout s'échauffe et la sève
Ce flux et ce reflux de Dieu,
Montant comme les flots, soulève
Ton sein palpitant et joyeux.

Nous sommes au mois des surprises
Au mois qui vient changer encor
Nos aubes blafardes et grises
En limpides aurores d'or.

H. VITAL BERTHIN.